

Galléco : de graves failles de sécurité

Date : 2 avril 2017

Le « Mensuel de Rennes » du mois d'avril 2017 vient de consacrer au galléco un dossier de 2 pages qui ne sont pas sans intérêt.

ACTU

MONNAIE COMPLÉMENTAIRE

Le galléco cherche à rebondir

Lancée il y a plus de trois ans, la monnaie complémentaire d'Île-et-Vilaine va miser sur le paiement dématérialisé pour séduire le grand public.

Lancée en 2014, la monnaie complémentaire d'Île-et-Vilaine, se cherche un nouveau visage. L'association gérant cette monnaie mise sur le numérique pour faciliter l'utilisation de ses billets.

Malgré des débats tendus le Département n'a pas abandonné le dossier galléco, qu'il soutient depuis le commencement. L'investissement dans cette monnaie positive les 200 000 €.

L'usage du galléco pourrait également répondre à de grands besoins. « On en discute avec les Trains musicaux. Mais si ça se fait, ça ne sera pas avant l'hiver 2018. » Un test a déjà été réalisé lors de Noël à Nantes.

Services étendus
Le principe 1 € galléco vaut 1 € mais ne peut être utilisé que chez des membres du réseau, artisans, artisans... (lire le Mensuel de mai 2015). Comme des magasins liés au Commerce d'Équité, une boutique... Ces entreprises peuvent à leur tour payer leurs fournisseurs en galléco. Ces 250 commerçants sont répartis à Rennes métropole, Brest et dans une trentaine de communes. Comme d'autres monnaies complémentaires en France, le galléco affiche comme finalité de créer un « cercle vertueux » d'économie locale et régionale.

CETTE MONNAIE VEUT CRÉER UN « CERCLE VERTUEUX »
seurs pour privilégier le local », justifie Emmanuel Roussel, vice-président du conseil départemental en charge de l'économie sociale et solidaire (Département, 10/12/16). Étonnant que cette année, la soutenance de l'Île-et-Vilaine à l'Association Galléco a fondé de près de 50%. Elle s'élève à 48 000 €. Pour « pérenniser le galléco », l'association va donc récupérer l'année 2017 à condition « un nouveau projet ». Et même sur pied, son réseau s'étend de façon constante. Des discussions sont en cours avec d'autres collectivités comme la Région, Rennes métropole ou la Communauté de communes du pays de Redon.

Des discussions sont en cours avec le comité municipal de Rennes. Celui-ci a développé une monnaie numérique. Les entreprises qui fournissent bénévolement des services bancaires étendus. Le passage du galléco au numérique est prévu pour septembre 2017. Il s'agit d'étudier sa gamme de services. L'État permet, depuis le début d'année, le paiement en monnaie locale des médicaments et des transports en commun. « On a envie d'expérimenter ça avec des petites collectivités dans un premier temps. » Pour l'instant, l'association attend le retour d'expérience de France. La monnaie complémentaire banque a lancé sa monnaie numérique en juin.



De graves failles de sécurité

Essayer de photocopier un billet de banque : la machine refuse. Les billets sont truffés de technologies pour empêcher leur falsification.

UNE IMPRIMANTE SUFFIT À OBTENIR UNE PLANCHE DE GALLECOS

ans de réflexion criminelle et une somme de 400 000 €. L'incident est tout à fait grave. Mais quel est le problème ? Les billets sont truffés de technologies pour empêcher leur falsification. En théorie, c'est ainsi le cas des gallécos. Problème : il est tout à fait possible de photocopier des gallécos. On s'en rend compte en quelques minutes des exemplaires scannés sur internet.

Cette imprimante de bureau suffit à créer une planche de gallécos sur une feuille de papier blanc. Une machine pour les Trains, sachant qu'il existe des billets de 50 gallécos (équivalents à 50 €). Pas besoin de matériel high-tech, d'encre spéciale et de papier filigrané. Le premier numéro du Mensuel, écrit par des professionnels familiers de cette monnaie, a été rapidement démonté : le papier utilisé par nos actes était de trop mauvaise qualité. Le plus, il manquait le sceau d'authenticité. Un problème rapidement corrigé, avec quelques bouts de feuille que Le Mensuel se gâche bien de détailler ici. Grâce à ce sceau, chaque billet est certes identifiable via un site internet dédié.

Cependant, dans plusieurs cas, ce site a été incapable d'authentifier des gallécos pourtant véritables. Certes, de faux gallécos peuvent être créés grâce à l'absence de sceau. Ils sont en revanche très reconnaissables : comme n'importe quel billet. Appartenant-ils à l'Association gérante ? Un problème. Et sans beaucoup établis. Si la monnaie manque le sceau, la question d'une meilleure protection finit par se poser.

(cliquer sur l'image pour accéder au dossier)

Toutefois, l'une et l'autre méritent d'être amplement commentées :

- la première, qui est intitulée « *Le galléco cherche à rebondir* », parce qu'elle ne fait que véhiculer les discours en trompe-l'œil et sauve-qui-peut qui sont tenus par les deux promoteurs, et qu'elle le fait en outre de manière extrêmement superficielle : sans aucune investigation, sans aucun esprit critique, sans même effleurer leurs profondes divergences
- la seconde, qui est intitulée « *De graves failles de sécurité* », parce qu'il n'était pourtant pas bien compliqué d'aller au bout de l'expérience, au lieu de se faire promener par

l'association... qui prétend effrontément et contre toute évidence avoir réglé ces questions de sécurité avec la seconde génération de billets.

Je reviendrai donc prochainement en deux temps sur ce dossier que je considère malheureusement plutôt bâclé.

J'attends mieux du Mensuel de Rennes.

Pour aller plus loin : télécharger [ma contribution à l'évaluation du galléco](#) (10,5 Mo)